



Alexandre Trauner

50 ans de peinture pour l'histoire du cinéma

50 years of painting for the history of cinema

Catalogue d'exposition

GALERIE BERTHET-AITTOUARES - 29, RUE DE SEINE 75006 PARIS

Nous remercions vivement
Madame Jeannine Trauner et Monsieur Didier Naert qui ont permis la réalisation de cette exposition

Nos remerciements vont également à

Monsieur Bertrand Tavernier

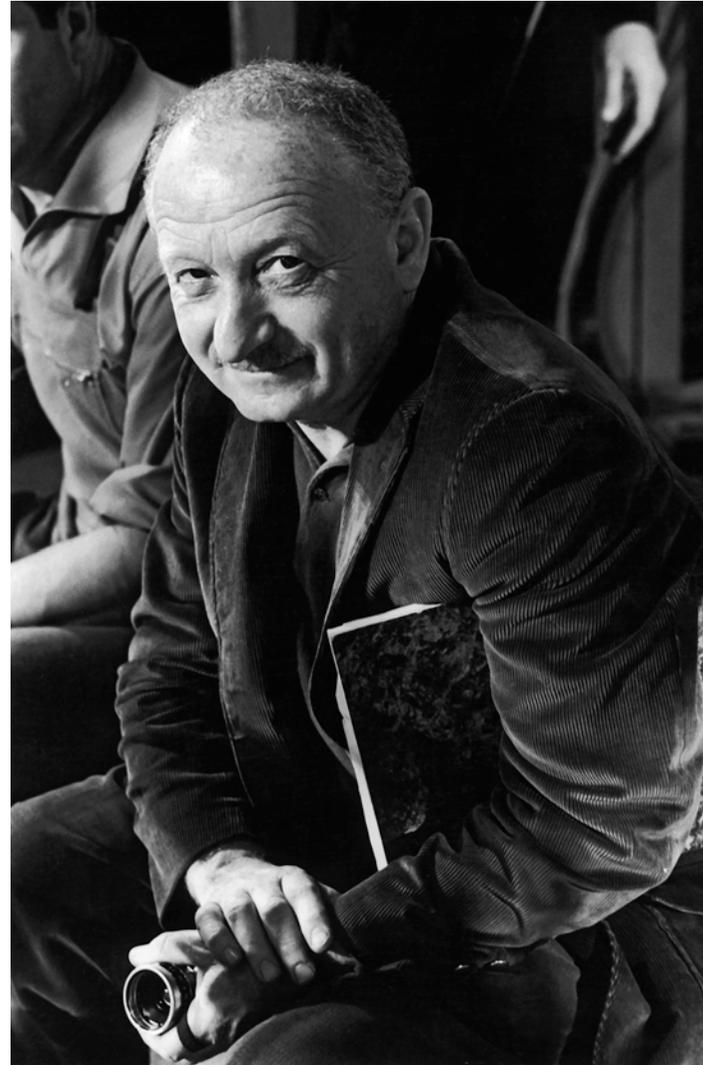
Monsieur Patrick Sonnet

Monsieur Jean-Pierre Berthomé

Monsieur Bertrand Hugues

pour leur aimable participation à cette aventure.

Les citations sont extraites des entretiens réalisés par Jean-Pierre Berthomé avec Alexandre Trauner pour son livre « Alexandre Trauner, décor de cinéma », édition Flammarion, collection Jade, 1987.



Portrait d'Alexandre Trauner, photographie d'Inge Morath, 1964



On prétend qu'Alexandre Trauner fut décorateur. Je trouve cela trop simple, trop restrictif. Son vrai métier, c'était de délivrer des passeports pour l'imaginaire. C'était un souffleur de rêves comme il y a des souffleurs de verre. Les rêves des scénaristes, des metteurs en scène. De la pâte d'une histoire, il tirait un hôtel, une rue, un appartement, des lieux qui ne copiaient ni ne fuyaient la réalité, qui s'inscrivaient dans une autre géographie, dans un territoire à part dont les contours, les habitants avaient été imaginés, inventés par Prévert, Carné, Gremillon, Billy Wilder ou moi-même et qu'il paraît de mille couleurs, dont celles du noir et blanc, de mille trouvailles. Il y avait dans ses décors une musique qui répond à celle de Jaubert, Kosma ou Philippe Sarde. Il savait que l'œil écoute et qu'il y a des gris bleutés qui parlent si bien de la désespérante question de l'A quoi bon des jours.

Bertrand Tavernier



Drôle de drame, photographie de tournage



Alexandre Trauner was a set designer, they say. I find this too simple, too limiting. His true profession was to issue passports for the imagination. He fashioned dreams the way other people fashion glass. The dreams of script-writers and film-makers. From the raw material of a story, he would conjure up a hotel, a street, an apartment, places that neither copied reality nor shunned it, that existed in a different geography, a territory of their own the contours and inhabitants of which – imagined and invented by Prévert, Carné, Gremillon, Billy Wilder or myself – he would dress in a thousand colours, black and white included, a thousand happy finds. There was a music in his sets akin to the film music of Jaubert, Kosma or Philippe Sarde. He knew that the eye listens and that there are bluish shades of grey made to express the hopeless question, “Of what good are days?”.

Bertrand Tavernier



Construction du canal, photographie d'A. Trauner

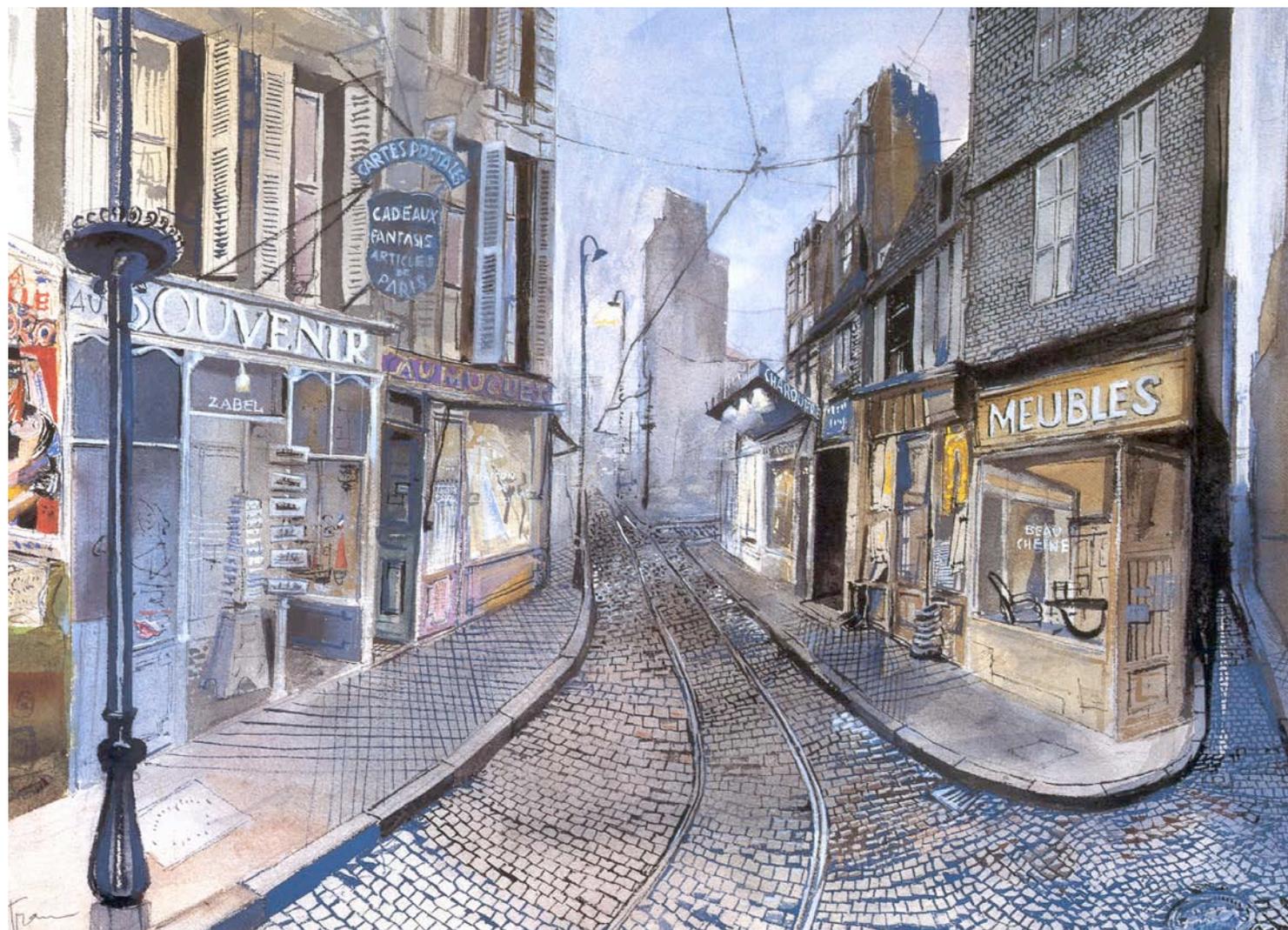


Quai des Brumes, Michèle Morgan et Jean Gabin sur le tournage



Le jour se lève, construction du décor, photographies d'A. Trauner

Construite sur un plateau, elle est juste dans ses dimensions et pittoresque à la fois... Et on n'a pas besoin d'attendre la nuit pour tourner. (*Quai des brumes*, à propos de la rue du Havre.)



Quai des Brumes, La rue du Havre, 1938, Marcel Carné et Jacques Prévert, gouache sur carton, 5<7,7 x 77,3 cm



Pénétrer dans l'univers de Trauner demande un peu d'humilité, comme si l'approche de son œuvre devait se faire à la façon d'une démarche initiatique faite de degrés différents, trois marches à franchir, trois pas en direction d'un ailleurs vaste et multiple empli de poésie, de tendresse, d'invention.

Un premier pas nous projette dans le monde cinématographique : décors de film, maquettes illustrant des titres célèbres, réalisation d'une architecture éphémère qui sert l'histoire, qui l'habille dans le respect d'une ambiance, perfection du travail, souci du détail, trace du chemin parcouru pendant plus de cinquante ans avec les plus grands réalisateurs qui font partie de l'histoire du cinéma.

Faire un second pas, regarder de plus près, sortir des références filmiques, oublier un instant les acteurs, les metteurs en scène, se débarrasser du souvenir des histoires racontées sur pellicule : c'est découvrir la peinture de Trauner, forte et éclatante, servie par techniques diverses alliant l'aquarelle, la plume, l'huile, l'acrylique, la gouache...

Trauner est peintre, il l'a toujours été, chaque maquette vit comme une œuvre d'art à part entière sans besoin d'explication particulière, sa capacité à traiter le clair et l'obscur, l'incroyable dextérité qui lui permet de suggérer une situation par quelques taches de couleurs, sont le reflet du talent d'un homme qui n'a jamais abandonné sa vocation.

Trauner ne peint pas ce qu'il voit, il donne à voir une petite partie de son univers intérieur.

Il faut écouter Alexandre Trauner parler de son métier et de ses amis pour franchir la dernière marche, pour rencontrer l'homme, drôle, vif, curieux de tout, fidèle en amitié, posant un regard pétillant sur ce qui l'entoure, regard amusé qui semble souligner la relativité des choses sans pour autant manquer de respect ou d'humanisme.

Trau nous emmène en voyage, il nous escorte dans un chemin entre ombre et lumière, promenade exemplaire dans la créativité et l'imaginaire, promenade dans le temps entre le jour qui se lève et autour de minuit.

Patrick Sonnet



A measure of humility is needed to enter the world of Alexandre Trauner, as though his work had to be approached in the manner of an initiation ceremony, in three separate stages, three steps leading to a vast, manifold elsewhere full of poetry, tenderness and invention.

The first step takes us into the world of cinema: set designs, sketches and models for famous films, transient constructions that further the story, dressing it with regard to a particular atmosphere. We note the perfection of the work, the concern for detail, the ground covered in over fifty years collaborating with the greatest directors in the history of film.

With the second step we come in closer, look beyond the world of film, forget for a moment the actors and directors, the stories told on screen, and discover Trauner's powerful, colourful paintings, executed in a variety of media: watercolour, pen, oil, acrylic, gouache. Trauner is a painter and always has been: each of his sketches is a work of art in its own right, requiring no particular explanation, and his handling of light and shade, the extraordinary deftness with which he conjures up a situation in a few strokes of colour, reflect the talent of a man who has never renounced his vocation. Trauner doesn't paint what he sees, he makes a small part of his inner world visible.

To take the third and final step we need to listen to Trauner talking about his profession and his friends, to get to know the man – funny, lively, interested in everything, a loyal friend, posing a sparkling, mischievous eye on the world around him, an eye that seems to underline the relativity of things without lacking respect or humanity.

Steering us along a path between light and dark, Trauner takes us on a journey, an exemplary stroll through creativity and imagination that begins at daybreak and ends some time around midnight.

Patrick Sonnet



P. Renoir, Arletty et M. Herrand, photo de Forster



Arletty et A. Trauner, Collection A. Trauner





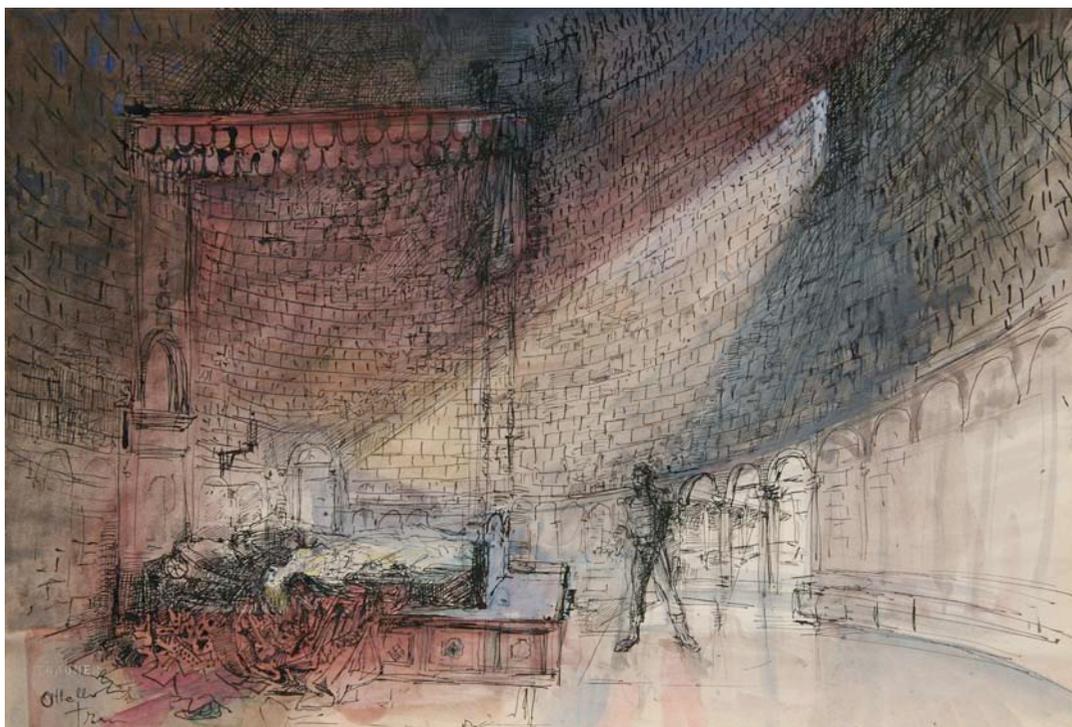
Les enfants du paradis, Le boulevard du crime, 1943, Marcel Carné et Jacques Prévert, huile sur carton, 65 x 99 cm



Tournage au métro Barbès, photographie anonyme



Les portes de la nuit, Rue des belles feuilles, 1946, Marcel Carné et Jacques Prévert, gouache sur carton, 64,7 x 91,4 cm



Tournage d'Othello, photographie d'A. trauner



Tournage d'Othello, photographie d'A. trauner



Quand je trouvais quelque chose d'intéressant, j'appelais Welles pour le lui montrer. Il a beaucoup aimé Mogador – la ville s'appelle Essaouira maintenant – on sentait qu'il s'y plaisait, qu'il se trouvait dans un endroit juste...





Ariane, Le salon du Ritz, 1956, Billy Wilder, encre et gouache, 53 x 77 cm



H. Hawks, R. Harland et A. Trauner, photographe non identifié



Hotel du Nord, le quai du canal, 1950, Marcel Carné et George Neveux, gouache sur carton, 54,4 x 75 cm





La garçonnière, Intérieur de la garçonnière, 1959, Billy Wilder, gouache sur carton, 52 x 100 cm



Jack Lemmon et Billy Wilder, photographe non identifié



Irma la douce, Irma dans l'escalier, 1962, Billy Wilder, gouache sur carton, 39,6 x 50 cm

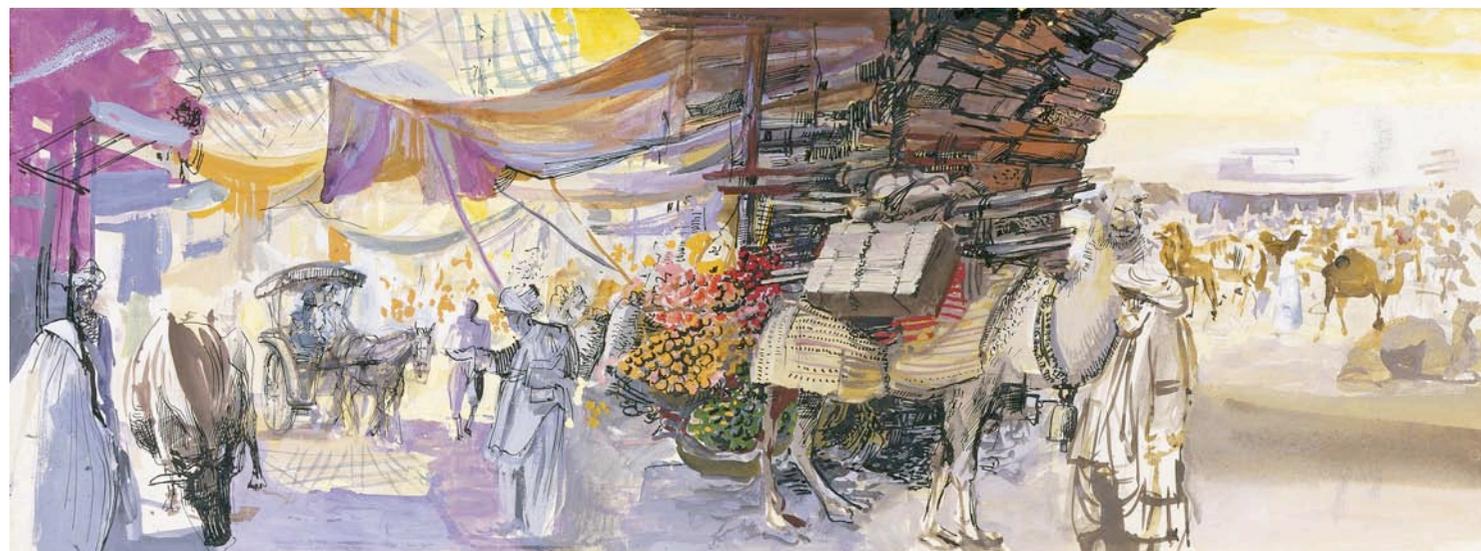


Shirley Maclaine, photographie non identifié





La vie privée de Sherlock Holmes, La chambre à l'envers, 1970, Billy Wilder, gouache sur carton, 49 x 64 cm



L'homme qui voulut être roi, Le marché pakistanaï, 1974, John Huston, gouache et aquarelle, 28 x 76 cm
Monsieur Klein, Le salon de l'antiquaire, 1975, Joseph Losey, encre et gouache sur papier, 18,8 x 55,6 cm



La vie devant soi, Mme Rosa, 1977, Moshe Mizrahi, encre et aquarelle sur papier, 64 x 49 cm



L'arrivée des masques, photographie de Didier Naert

Mon problème était d'associer (à) La Rotonda... une image qui la situe au bord de l'eau. La solution était de travailler sur des champs contrechamps. Pour donner l'impression qu'on ne pouvait approcher de la maison que par bateau, j'ai amené une gondole à roulettes devant le grand escalier de La Rotonda et pour le contrechamp j'ai reconstruit l'escalier au bord d'un canal.



Don Giovanni, l'arrivée des masques, 1978, Joseph Losey, gouache sur carton, 63,6 x 48,5 cm



B. Tavernier, photographie d'A. Trauner

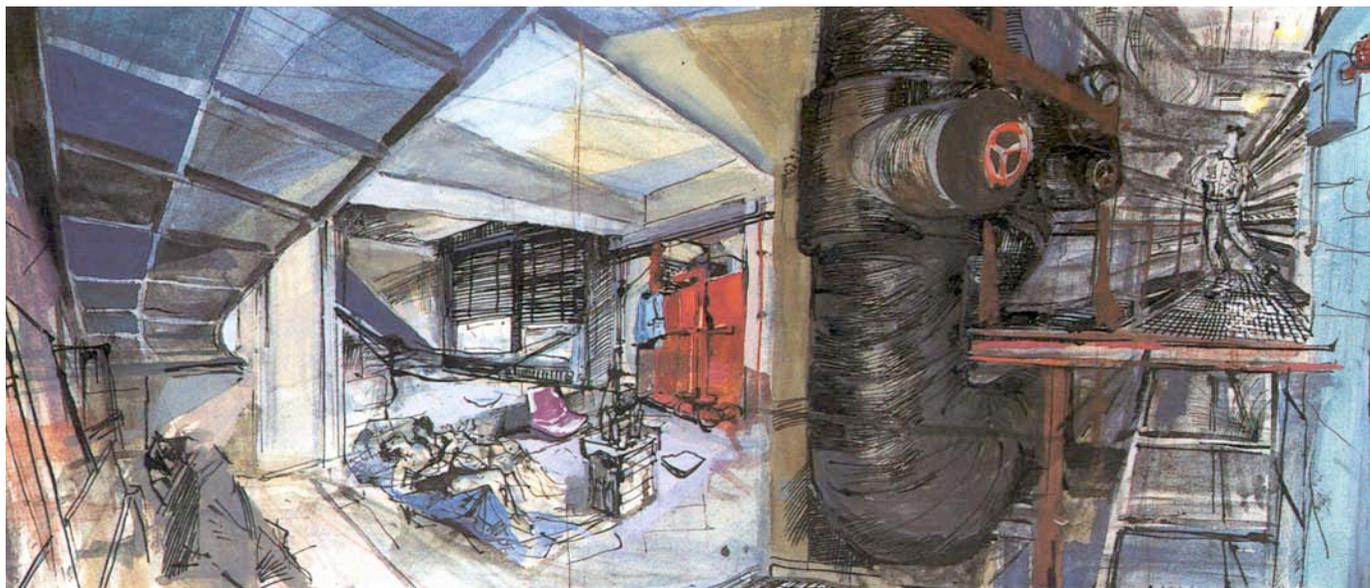
Et c'est là qu'Aurenche et Tavernier ont eu l'idée géniale de tout transposer dans les colonies et de faire du shérif une sorte de gouverneur militaire un peu minable qui fait la loi dans sa ville et règne sur les noirs.

Coup de torchon, *Au rendez-vous des Ariégeois*, 1981, Bertrand Tavernier, encre et gouache sur papier, 18,7 x 55,7 cm



Coup de torchon, La salle à manger du policier, 1981, Bertrand Tavernier, encre et gouache sur papier, 50,9 x 66,2 cm

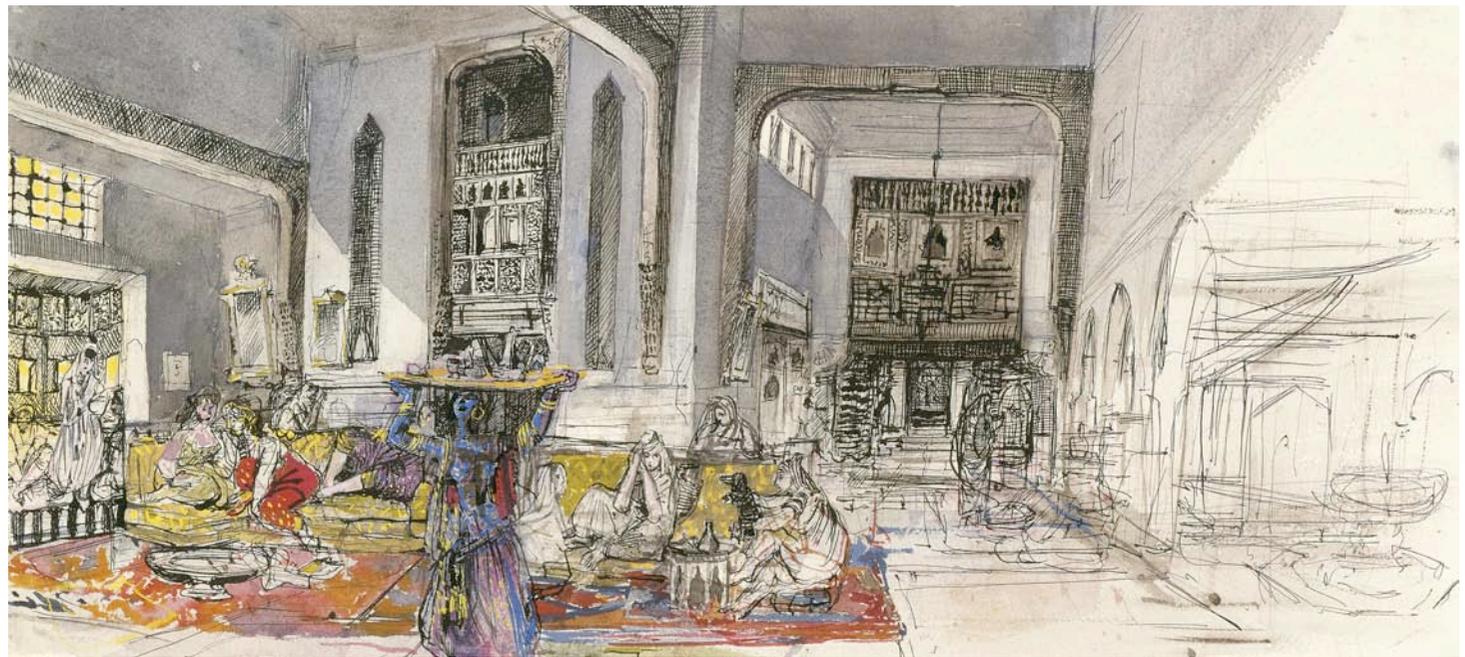




Subway, Le repaire du roller, 1984, Luc Besson, gouache sur carton, 27,7 x 68 cm



Tchao Pantin, La chambre de Ben, 1983, Claude Berri, gouache sur carton, 34 x 59,2 cm



Biographie

- 1906 Alexandre Trauner naît le 3 septembre à Budapest, Hongrie.
- 1923 Est admis à l'École des Beaux-arts, section peinture, après un examen sévère.
- 1925 Première exposition dans une librairie d'avant-garde.
- 1926 Collabore au journal *Munka* avec l'écrivain Louis Kassak.
- 1929 Arrive à Paris. Partage un atelier à Montrouge avec le sculpteur Frédérique Litmann.
- 1930 Rencontre le décorateur Lazare Meerson, devient son assistant.
Début d'une amitié indéfectible avec Jacques Prévert.
- 1936 Début de sa carrière de décorateur de film.
- 1940 Réduit à la clandestinité par l'Occupation, dessine les décors des *Visiteurs du soir* et des *Enfants du paradis* qu'il ne peut signer.
- 1945 A la libération, devient le plus en vue des décorateurs français et collabore à d'innombrables films de Marcel Carné, Pierre Prévert, Yves Allégret, Orson Wells, Anatole Litvak, Howard Hawks, Jules Dassin, Gene Kelly, John Huston.
- 1958 Suit à Hollywood Billy Wilder pour qui il fera les décors de sept films (Oscar du meilleur décor pour *la garçonnière*) en sus de ceux qu'il dessine pour Stanley Donen, Peter Ustinov, Martin Ritt, Fred Zinnemann, William Wyler, John Huston.
- 1975 Retour en Europe. Travaille avec Joseph Losey (Césars pour les décors de *Mr. Klein* et *Don Giovanni*), Bertrand Tavernier, Claude Berri, Jean-Paul Rappeneau, Luc Besson (César pour les décors de *Subway*), Arthur Joffé.
- 1983 Reçoit le Grand Prix national du cinéma.
- 1984 Hommage à Trauner au festival de Telluride, Colorado, Etats-Unis.
- 1993 Alexandre Trauner meurt à Omonville la petite où il est enterré près de son ami Prévert.



Biography

- 1906 Alexandre Trauner born the 3rd September in Budapest (Hungary).
- 1923 Enters to the School of Fine Arts - painting section after a very hard exam.
- 1925 Has his first exhibition in an "Avant-garde" bookstore in Budapest.
- 1926 Collaboration with Louis Kassak in the famous newspaper *Munka*.
Arrives in Paris and joins the sculptor Frederique Litman in his art studio.
- 1930 Becomes the assistant of the film decorator Lazare Meerson
and the beginning of his long friendship with Jacques Prévert.
- 1936 Starts his film career as film decorator.
- 1940 During the German occupation obliged to remain hidden but creates
and draws film sets for *Les visiteurs du soir* and *Les enfants du Paradis*
- 1945 After the war becomes one of the most important french film decorators and
collaborates with Marcel Carné, Pierre Prévert, Yves Allégret, Orson Welles,
Anatole Litvak, Howard Hawks, Jules Dassin, Gene Kelly, John Huston.
- 1958 Hollywood era : seven films with Billy Wilder (Oscar for *The apartment*)
and works for Stanley Donen, Peter Ustinov, Martin Ritt, Fred Zinneman, William Wyler, John Huston.
- 1975 Returns to Europe, works with Joseph Losey (obtains Cesars for *Mr Klein* and *Don Giovanni*)
and others film directors such as Bertrand Tavernier, Claude Berri, Jean-Paul Rappeneau,
Luc Besson (Cesar for *Subway*), Arthur Joffé.
- 1983 Receives the Grand Prix National du Cinéma.
- 1984 Special homage at The Telluride film festival (Colorado, USA).
- 1993 Alexandre Trauner dies in Omonville la petite (Cotentin) where he is buried near his friend Prévert.



Principales expositions – Main exhibitions

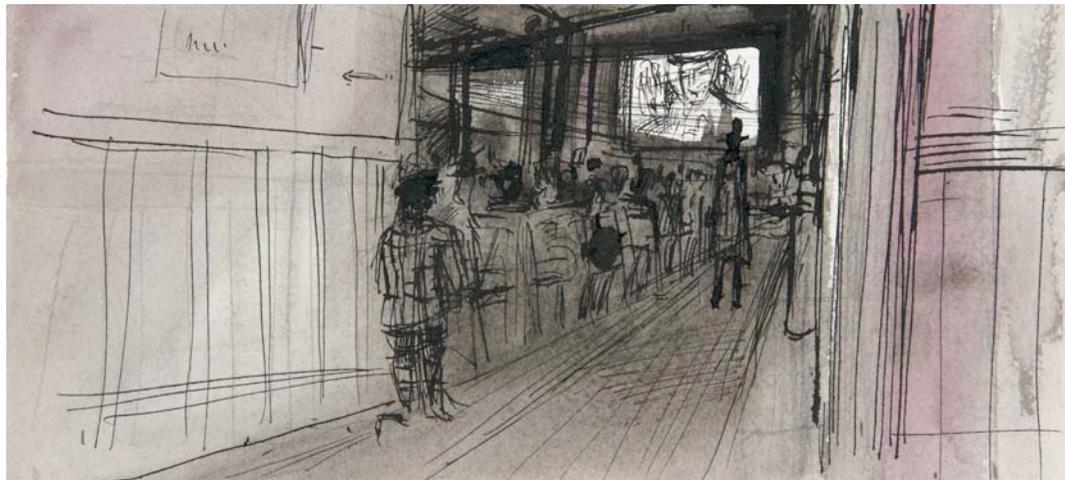
- 1986 Exposition à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris.
Institut Louis Lumière, Lyon (photographie).
Exposition à la Fondation Nationale de la Photographie : *Les enfants de Dublin*. (photographie).
- 1987 Centre culturel, Bruxelles.
Fondation Maeght, Saint Paul de Vence.
Festival de cinéma de Barcelone.
Festival international de cinéma, Tokyo.
- 1988 Musée des Beaux-Arts, Bilbao.
- 1989 Centre culture, Berlin. Centre culturel, Lausanne.
- 1992 Musée d'art moderne de Budapest.
Musée des Beaux Arts de Gand.
- 1993 Centre d'art contemporain d'Istres.
Début d'une amitié indéfectible avec Jacques Prévert.
- 1995 Musée du décor de Louviers.
Château de Tours.
- 1996 Festival du cinéma Américain, Deauville.
Fundacion arte y tecnologia, participation. (Hommage à Billy Wilder), Madrid.
- 1998 Musée national de l'architecture, Rotterdam.
- 2005 Institut Hongrois, Paris.
- 2008 Galerie Berthet-Aittouarès, Paris.



Le mariage au temple de la révolution, 1971, J.-P. Rappeneau, encre et gouache sur papier marouflée sur carton, 18 x 27 cm

Principaux Films

- 1934 *SANS FAMILLE* - Marc Allégret.
- 1936 *GRIBOUILLE* - Marc Allégret.
DRÔLE DE DRAME - Marcel Carné, Jacques Prévert.
LE QUAI DES BRUMES - Marcel Carné, Jacques. Prévert.
- 1938 *ENTRÉE DES ARTISTES* - Marc Allégret.
HÔTEL DU NORD - Marcel Carné, Henri Jeanson.
- 1939 *LE JOUR SE LÈVE* - Marcel Carné, Jacques Prévert, J. Viot.
REMORQUES - Jean Grémillon, Jacques Prévert.
- 1941 *LE SOLEIL A TOUJOURS RAISON* - P. Billon, Jacques Prévert.
- 1942 *LES VISITEURS DU SOIR* - Marcel Carné, Jacques Prévert.
LUMIÈRE D'ÉTÉ - Jean Grémillon, Jacques Prévert.
- 1943 *LE CIEL EST A VOUS* - Jean Grémillon.
- 1943/44 *LES ENFANTS DU PARADIS* - Marcel Carné, Jacques Prévert.
- 1946 *LES PORTES DE LA NUIT* - Marcel Carné, Jacques Prévert.
VOYAGE SURPRISE - Pierre Prévert, Jacques Prévert.
- 1948/50 *OTHELLO* - Orson Welles.
- 1948/49 *MANÈGES* - Yves Allégret.
LA MARIE DU PORT - Marcel Carné.
- 1950 *JULIETTE OU LA CLÉ DES SONGES* - Marcel Carné, Georges Neveux.
LES MIRACLES N'ONT LIEU QU'UNE FOIS - Yves Allégret.
- 1951 *LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX : (La luxure)* - Yves Allégret.
- 1952 *LA JEUNE FOLLE* - Yves Allégret, Jacques Sigurd.
- 1953 *ACT OF LOVE (Un acte d'amour)* - Anatole Litvak.
- 1954 *LAND OF PHARAONS (La terre des pharaons)* - Howard Hawks.
DU RIFIFI CHEZ LES HOMMES - Jules Dassin.
- 1955 *LA LUMIÈRE D'EN FACE* - Georges Lacombe.
L'AMANT DE LADY CHATTERLEY - Marc Allégret.
- 1956 *THE HAPPY ROAD (La route joyeuse)* - Gene Kelly.
EN EFFEUILLANT LA MARGUERITE - Marc Allégret
LOVE IN THE AFTERNOON (Ariane) - Billy Wilder.
- 1959 *THE NUN'S STORY (Au risque de se perdre)* - Fred Zinnemann.
LE SECRET DU CHEVALIER D'ÉON - Jacqueline Audry.
ONCE MORE WITH FEELING (Chérie, recommençons) - Stanley Donen.
- 1959/60 *THE APPARTMENT (La garçonnière)* - Billy Wilder (Oscar).
- 1960 *GOODBYE AGAIN (Aimez-vous Brahms?)* - Anatole Litvak.
- 1964 *BEHOLD A PALE HORSE (Et vint le jour de la vengeance)* - Fred Zinnemann.
KISS ME STUPID (Embrasse-moi idiot) - Billy Wilder.
- 1966 *HOW TO STEAL A MILLION (Comment voler un million de dollars)* - William Wyler.
THE NIGHT OF THE GENERALS (La nuit des Généraux) - Anatole Litvak.
- 1968 *UPTIGHT (Point noir)* - Jules Dassin.
- 1969 *PROMISE AT DAWN (La promesse de l'Aube)* - Jules Dassin.
- 1970 *LES MARIÉS DE L'AN II - Jean-Paul Rappeneau.*
THE PRIVATE LIFE OF SHERLOCK HOLMES (La vie privée de Sherlock Holmes) - Billy Wilder.
- 1974 *THE MAN WHO WOULD BE A KING (L'homme qui voulait être roi)* - John Huston.
- 1975 *MONSIEUR KLEIN* - Joseph Losey (César).
- 1976 *LA PREMIÈRE FOIS* - Claude Berri.
- 1977 *FÉDORA* - Billy Wilder.
LES ROUTES DU SUD - Joseph Losey.
- 1978 *DON GIOVANNI* - Joseph Losey (César).
- 1979 *THE FIENDISH PLOT OF DR FU MANCHU (Le complot diabolique du docteur Fu Manchu)* - Piers Haggard.
- 1981 *COUP DE TORCHON* - Bertrand Tavernier.
- 1982 *LA TRUITE* - Joseph Losey.
- 1983 *TCHAO PANTIN* - Claude Berri.
- 1984 *SUBWAY* - Luc Besson (César).
L'AMANT DE LADY CHATTERLEY - Marc Allégret.
- 1985 *HAREM* - Arthur Joffé.
'ROUND MIDNIGHT (Autour de Minuit) - Bertrand Tavernier.
- 1987 *LA NUIT BENGALI* - Nicolas Klotz.
- 1988 *L'AMI RETROUVÉ* - Jerry Schatzberg.



Les promesses de l'aube, Séance de cinéma, 1969, Jules Dassin, encre et gouache sur papier marouflée sur carton, 12 x 27 cm

Autres publications :

Tal Coat, c'est le vivant qui importe – peintures et dessins, en co-édition avec la Galerie Aittourès, 1997.

Jean-Pierre Corne, Les bornes du silence, textes de Jean-Claude Schneider et Jean-Jacques Lévêque, en co-édition avec la Galerie Aittourès, 1998

Henri Michaux, histoires d'encre, texte de Jean-Louis Schefer, en co-édition avec Pagine d'Arte, 1999.

Mario Giacomelli, Vintages 1954-1965, texte de Jean-Louis Schefer, 2001.

Pierre Tal Coat, Terres levées en ciel, texte d'Yves Peyré, en co-édition avec Pagine d'Arte, 2002.

Pierre Bonnard, l'œil du chasseur, texte de Guy Goffette, en co-édition avec la Galerie Aittourès, 2002.

John Craven, 200 millions d'Américains ou l'Amérique des années 60 – photographies, textes d'Edmonde Charles-Roux et Iliana Kasarska, 2002.

Slimane – peintures et dessins, textes de Jean Lacouture, Pierre Amrouche, Rabah Belamri, Fellag et René Souchaud, 2003.

Petit inventaire à l'usage des amateurs – dessins, en co-édition avec la Galerie Aittourès, 2003.

Daniel Frasnay – photographies, textes d'Hervé Le Goff et Iliana Kasarska, 2003.

Mario Giacomelli, l'ermite de Senigallia – photographies, textes de Jean Dieuzaide et Véronique Bouruet-Aubertot, 2004.

Petit inventaire à l'usage des amateurs – dessins, en co-édition avec la Galerie Aittourès, 2005.

Pierre Bonnard, La volupté du trait - dessins, texte de Guy Goffette, en co-édition avec la Galerie Aittourès, 2005.

John Craven, La beauté terrible, textes de François Nourissier et Christine Mattioli, 2005.

Hans Hartung, Hors champ, les années 1970, textes d'Alain Madeleine-Perdrillat et Jean-François Aittourès, en co-édition avec la Galerie Aittourès, 2006.

Jean Dieuzaide, Corps et Âmes, texte de Guy Goffette et Hervé Le Goff, 2006.

Etienne Viard, Sculptures, texte de Laurent Boudier, 2007.

© Didier Naert

© Alexandre Trauner

© Foster – photographies du tournage *Les enfants du Paradis*

© Inge Morath – Portrait d'Alexandre Trauner

© 2008 éditions Galerie Berthet-Aittourès

Courtesy madame Jeanine Trauner

Conseil artistique Maximilien Guiol

Conception graphique : Maïwenn Cudennec – Bruno Cigoï

Achévé d'imprimer sur les presses de Stella Arti Grafiche, Italie, en février 2008

Contact Paris : 01 40 59 83 27